

Des psychiatres ont été chargés de l'examiner. Ils ont été frappés par la précision de ses propos et son souci constant de donner de lui-même une opinion favorable. Sans doute minimisait-il la difficulté de donner de soi une opinion favorable quand on vient de massacrer sa famille après avoir dix-huit ans durant trompé et escroqué son entourage. Sans doute aussi avait-il du mal à se détacher du personnage qu'il avait joué pendant toutes ces années, car il employait encore pour se concilier la sympathie les techniques qui avaient fait le succès du docteur Romand: 5 calme, pondération¹, attention presque obséquieuse² aux attentes de l'interlocuteur. Tant de contrôle témoignait d'une grave confusion car le docteur Romand, dans son état normal, était assez intelligent pour comprendre que la prostration³, l'incohérence ou des hurlements de bête blessée à mort auraient davantage plaidé en sa faveur, vu les 10 circonstances, que cette attitude mondaine. Croyant bien faire, il ne se rendait pas compte qu'il sidérait⁴ les psychiatres en leur fournissant de son imposture un récit parfaitement articulé, en évoquant sa femme et ses enfants sans émotion particulière, comme un veuf bien élevé met un point d'honneur à ne pas laisser son deuil assombrir ses commensaux⁵, en ne manifestant un peu de trouble, pour finir, qu'à propos des somnifères qu'on lui donnait et dont il s'inquiétait de savoir s'ils ne risquaient pas de créer chez lui une accoutumance - souci que les psychiatres ont jugé « déplacé ».

15 Au cours des entretiens suivants, ils l'ont vu sangloter et produire des signes emphatiques⁶ de souffrance sans pouvoir dire s'il l'éprouvait vraiment ou non. Ils avaient l'impression troublante de se trouver devant un robot privé de toute capacité de ressentir, mais programmé pour analyser des stimuli⁷ extérieurs et y ajuster ses réactions. Habitué à fonctionner selon le programme « docteur Romand », il lui avait fallu un temps d'adaptation pour établir un nouveau programme, « Romand l'assassin », et apprendre à le faire tourner.

Extrait, © P.O.L.

1. Juste mesure. 2. Exagérément polie. 3. L'abattement extrême. 4. Stupéfiait. 5. Invités. 6. Très appuyés. 7. Signaux déclenchant une réaction.

Lecture cursive

Eclairages de Camus sur *l'Étranger*

Préface à l'édition américaine, 1955

J'ai résumé *L'Étranger*, il y a très longtemps, par une phrase dont je reconnais qu'elle est très paradoxale: « Dans notre société, tout homme qui ne pleure pas à l'enterrement de sa mère risque d'être condamné à mort. » Je voulais dire seulement que le héros du livre est condamné parce qu'il ne joue pas le jeu. En ce sens, il est étranger à la société où il vit, il erre, en marge, dans les faubourgs de la vie privée, solitaire, sensuelle. Et c'est pourquoi des lecteurs ont été tentés de le considérer comme une épave. On aura cependant une idée plus exacte du personnage, plus conforme en tout cas aux intentions de son auteur, si l'on se demande en quoi Meursault ne joue pas le jeu. La réponse est simple : il refuse de mentir. Mentir, ce n'est pas seulement dire ce qui n'est pas. C'est aussi, c'est surtout dire plus que ce qui est et, en ce qui concerne le cœur humain, dire plus qu'on ne sent. C'est ce que nous faisons tous, tous les jours, pour simplifier la vie. Meursault, contrairement aux apparences, ne veut pas simplifier la vie. Il dit ce qu'il est, il refuse de masquer ses sentiments et aussitôt la société se sent menacée. On lui demande par exemple de dire qu'il regrette son crime, selon la formule consacrée. Il répond qu'il éprouve à cet égard plus d'ennui que de regret véritable. Et cette nuance le condamne.

Meursault pour moi n'est donc pas une épave, mais un homme pauvre et nu, amoureux du soleil qui ne laisse pas d'ombres. Loin qu'il soit privé de toute sensibilité, une passion profonde, parce que tenace, l'anime, la passion de l'absolu et de la vérité. Il s'agit d'une vérité encore négative, la vérité d'être et de sentir, mais sans laquelle nulle conquête sur soi ne sera jamais possible.

On ne se tromperait donc pas beaucoup en lisant dans *L'Étranger* l'histoire d'un homme qui, sans aucune attitude héroïque, accepte de mourir pour la vérité. Il m'est arrivé de dire aussi, et toujours paradoxalement, que j'avais essayé de figurer dans mon personnage le seul christ que nous méritions. On comprendra après mes explications, que je l'aie dit sans aucune intention de blasphème et seulement avec l'affection un peu ironique qu'un artiste a le droit d'éprouver à l'égard des personnages de sa création.

(Cité par Roger Grenier, *Soleil et ombre, une biographie intellectuelle*, Gallimard, 1987, Folio, 1991, p. 106-107)

The Cure, « Killing an arab », composée en 1975-76 et publiée dans un 45 tours en 1978
et dans l'album *Three Imaginary Boys* :

Paroles initiales de la chanson	Traduction de Olivier Moch sur son site Acta Diurna) :
Standing on the beach With a gun in my hand Staring at the sea Staring at the sand Staring down the barrel At the Arab on the ground I can see his open mouth But I hear no sound	Debout sur la plage Un pistolet à la main Je fixe la mer Je fixe le sable Je fixe le canon Sur l'Arabe à terre Je vois sa bouche ouverte Mais je n'entends aucun son
I'm alive I'm dead I'm the stranger Killing an Arab	Je suis en vie Je suis mort Je suis l'étranger Qui a tué un arabe
I can turn And walk away Or I can fire the gun Staring at the sky Staring at the sun Whichever I chose It amounts to the same Absolutely nothing	Je peux me retourner Et m'en aller Ou je peux tirer avec le pistolet Je fixe le ciel Je fixe le soleil Quoi que je choisisse Cela revient au même Absolument rien
I'm alive I'm dead I'm the stranger Killing an Arab	Je suis en vie Je suis mort Je suis l'étranger Qui a tué un arabe
I feel the steel butt jump Smooth in my hand Staring at the sea Staring at the sand Staring at myself Reflected in the eyes Of the dead man on the beach The dead man on the beach	Je sens le sursaut de la crosse d'acier Lisse dans ma main Je fixe la mer Je fixe le sable Je me regarde fixement Dans le reflet des yeux De l'homme mort sur la plage L'homme mort sur la plage
I'm alive I'm dead I'm the stranger Killing an Arab	Je suis en vie Je suis mort Je suis l'étranger Qui a tué un arabe
Oh Meursault	Oh, Meursault